

La circonscription d'Algoma est très diversifiée sur les plans humain et géographique. Elle occupe la région qui s'étend de la rive nord du lac Huron, à partir de Sudbury jusqu'à Sault-Sainte-Marie, et comprend l'île Manitoulin ainsi que la zone qui longe le lac Supérieur. Son économie est également diversifiée puisqu'elle englobe tous les secteurs de l'activité économique, de l'agriculture aux mines d'uranium en passant par les forêts, et bien sûr les aciéries, jusqu'au tourisme puisqu'elle possède l'un des milieux les plus enchanteurs de tout le pays. A notre population d'origine anglaise et française et à d'autres groupes ethniques moins nombreux se joint une collectivité autochtone qui est la deuxième par ordre d'importance dans tout l'Ontario. Les bandes indiennes les plus actives et les plus dynamiques du pays habitent la région d'Algoma-Manitoulin.

On a parlé de beaucoup de choses au cours de la dernière campagne électorale dans ma circonscription, monsieur le Président, mais surtout des emplois, de l'inflation et du chômage chez les jeunes. Je ne crois pas qu'il y ait eu au Canada une localité qui ait autant souffert du chômage depuis deux ans et demi que Sault-Sainte-Marie dont l'industrie sidérurgique a été durement atteinte par la récession. Mais les promesses n'ont pas manqué au cours de cette campagne. On a déclaré que le commerce avec les États-Unis connaîtrait un regain de vie et que la nouvelle usine de l'Algoma Steel serait terminée. On nous a dit que le CN commanderait des rails et des crampons à cette entreprise et qu'on soutiendrait cette industrie.

J'ai peine à croire qu'il n'a fallu que quelques semaines au nouveau gouvernement pour reléguer aux oubliettes nombre de ces promesses. Songeons notamment aux barrières non tarifaires qui seront imposées sur les tuyaux d'acier vendus aux États-Unis à compter du 14 de ce mois-ci. Le ministre des Finances (M. Wilson) a décidé qu'on ne prendrait aucune décision anticipée concernant les obligations fiscales des sociétés en coparticipation et à responsabilité limitée. A peine quelques jours avant les élections provinciales en Nouvelle-Écosse, on nous a avertis que le CN s'approvisionnerait à l'avenir à la Sysco pour ses commandes ferroviaires, alors que l'Algoma lui a toujours fourni une bonne part de son acier. Depuis lors, on a évidemment sabré dans le Programme de développement industriel régional qui aurait pu aider les petites industries à s'installer chez nous.

Monsieur le Président, à mes yeux, le discours du trône est un tissu de belles paroles sans rien de concret. Il parle de toutes sortes d'études, de groupes de travail, de révisions, d'examen par des comités et de consultations interminables, mais très peu de mesures concrètes. Et pourtant, il devrait en être question dans un discours du trône, mais nous n'avons eu droit qu'à quelques résidus de la législature précédente.

Ces questions sont importantes, nous en convenons tous, mais elles ne constituent pas vraiment le programme d'action que nous a promis le premier ministre (M. Mulroney) lorsqu'il a affirmé vouloir bâtir un tout nouveau Canada. A mon avis, le premier ministre s'est tout simplement lancé dans une vaste campagne de relations publiques. Elle est très impressionnante, mais dans les faits, elle reste sans suite. Ainsi, prenons l'exemple de la vente en bloc des avoirs de la CDIC. Je suis persuadé que cela fait très plaisir aux magnats de la rue Bay qui lisent leur *Globe and Mail* devant leur café du matin, mais la réalité n'est pas si simple. Prenez le cas de la société Eldorado Nucléaire Limitée qui essaie de traiter davantage d'uranium.

On accorde de nouvelles exemptions fiscales afin que l'usine d'uranium de Blind River puisse tourner à environ un tiers de sa capacité. Quand on veut vraiment liquider une société, on ne lui accorde pas des exemptions de ce genre. Et que dire du premier ministre qui accepte, d'une part, une réduction symbolique de \$6,000 de ses émoluments pour les faire passer à \$124,000 par année . . .

**M. Hnatyshyn:** Et vous dans tout cela?

**M. Foster:** . . . et qui augmente, d'autre part, de \$140,000 ses dépenses en matière de personnel. Le programme de formation professionnelle qui doit être mis en œuvre au printemps créera de 2,000 à 4,000 emplois alors que le programme «Première chance» qui, sauf erreur, était un programme du même genre, et qui était censé commencer le 1<sup>er</sup> octobre, aurait créé 26,000 emplois.

Dans l'exposé économique auquel nous avons eu droit la semaine dernière, on annonçait des coupes sombres dans les activités financières du gouvernement fédéral, mais nous devons attendre au printemps pour un budget. Le gouvernement a annoncé qu'il réduisait grandement ses dépenses, mais il ne nous a pas précisé comment il entendait créer les dizaines de milliers d'emplois qu'il a promis en juillet dernier à Prince Albert. Les grands titres des journaux des trois derniers jours indiquent très bien les répercussions de cet exposé économique. Dans le *Globe and Mail* on a pu lire notamment: «Le gouvernement met l'accent sur la réduction du déficit et non pas sur les emplois», «Le premier ministre change d'avis au sujet des programmes sociaux» ou encore «Le ministère de la Défense nationale est victime d'un revirement de politique». Un éditorial du *Star* de Toronto s'intitulait «Les sans-emploi laissés pour compte». Dans le *Citizen* d'Ottawa, on a pu lire notamment «Le maire Dewar contestera la réduction des crédits au logement» et «Les coupes sombres des conservateurs signifient la suppression de 50,000 emplois». Voici quelques autres titres relevés: «Les défenseurs du bien-être social protestent contre les coupes sombres dans les domaines de l'assurance-chômage et de la formation professionnelle». «Les représentants des étudiants s'offusquent du traitement que les Conservateurs réservent aux jeunes». «L'essence augmentera de 2.5 cents le litre». Qui se souvient d'avoir entendu au cours de la campagne électorale le premier ministre faire une promesse pouvant nous amener à croire que nous serions témoins de titres comme ceux-là dès la première fin de semaine suivant l'ouverture de la nouvelle législature? Qui oserait affirmer que les électeurs canadiens auront encore confiance dans les promesses du parti conservateur? Je doute même que les conservateurs y croient à l'avenir.

Que signifient, au niveau des circonscriptions, ces coupes sombres et ces manchettes? En effet, c'est là que les choses se passent. Une augmentation de 10c. le gallon de l'essence signifie probablement que l'employé des mines d'uranium d'Elliot Lake ou d'Algoma Steel, à Sault-Sainte-Marie, qui doit utiliser son automobile pour se rendre à son travail, paiera au-delà de \$100 de plus par année en essence. Le gouvernement a supprimé le programme «Été-Canada». Ces 85 millions de dollars ne sont peut-être qu'une goutte d'eau à l'échelle nationale, mais pour 500 ou 600 étudiants, cela signifie qu'ils auront